

Un réseau efficace pour lutter contre les violences

Combourg — Vendredi, l'espace Malouas accueillait un forum dédié au cycle infernal de la violence au sein des familles.

Pour comprendre et alerter

Chaque jour, des femmes, des enfants, des personnes âgées ou handicapées sont victimes de violence et de maltraitance au sein de leur foyer. Un jour sur trois, une femme en meurt.

C'est pour lutter contre cette sinistre réalité qu'était organisé, vendredi, un forum dédié aux violences intrafamiliales. « Cette journée a pour objectif de mieux comprendre, de nous rencontrer pour mieux repérer les signaux d'alerte et surtout agir ensemble pour accompagner et protéger les victimes de ces violences », indique Annick Boizard, coordinatrice de l'événement.

Au programme de la journée, table ronde, témoignages et plusieurs temps forts autour des graves répercussions de la violence, en particulier sur les enfants, avec l'intervention de la procureure de la République du tribunal de grande instance de Saint-Malo-Dinan, Christine Le Crom.

Le docteur Laurence Aulnette, pédopsychiatre, a également évoqué « l'impact des violences intrafamiliales au regard des besoins fondamentaux de l'enfant ».

Pour sortir de la violence

Coordonné par l'Agence départe-

mentale du pays de Saint-Malo, un réseau de lutte contre les violences intrafamiliales sur le territoire s'est constitué depuis dix ans autour des acteurs principaux du domaine avec un objectif, « assurer le suivi et la continuité de l'action dans cette lutte ».

Si au départ, trois structures composaient le collectif, elles sont à présent 13, pour un total de 37 intervenants. Le service vie sociale de l'Agence départementale du pays de Saint-Malo, plusieurs associations (La Goéland, Femmes solidaires, Association insertion sociale), le Centre d'information des droits des femmes et des familles, le planning familial, le centre hospitalier de Saint-Malo, l'Éducation nationale, le Point accueil écoute jeunes, le SDIS 35, l'intervenante sociale en commissariat et gendarmerie et l'animatrice territoriale de santé participent à ce réseau.

Les dispositifs spécifiques que sont le service de violences intrafamiliales (VIF) de l'hôpital et l'unité accueil médico judiciaire, « ne désemploient pas mais il faut encore et toujours convaincre les décideurs et les financiers du nécessaire soutien à apporter dans ce domaine, et du coût réel pour la société de cette



Lydie Boulau, intervenante sociale en commissariat et gendarmerie, est spécialement formée à l'accueil des victimes.

(Crédit photo : OUST-FRANCE)

triste réalité ».

Contact : Lydie Boulau
07 66 83 44 23 (intervenante sociale

en commissariat et gendarmerie).
Plate-forme départementale : 3919
ou 02 99 54 44 88.